L'Afrique dans l'entre-deux guerres
Les prémisses de la mondialisation

Les années Vingt ont vu le continent africain s'intégrer de façon croissante dans le commerce mondial. Les années Trente seront encore plus favorables de ce point de vue, ce qui est d'autant plus paradoxal que le commerce mondial s'effondre. En fait, le paradoxe n'est qu'apparent : la contraction des échanges avec les autres régions du monde donne proportionnellement plus d'importance aux échanges coloniaux, au moment où les métropoles se replient sur des sources d'approvisionnement et des marchés captifs. Ce commerce privilégié sera malgré tout plus favorable aux colonisateurs qu'aux colonisés.

I. L'Afrique est plus que jamais sous la coupe des métropoles.

I.1. La redistribution des cartes coloniales.

- Les colonies de l'Allemagne ont été un enjeu secondaire de la Première Guerre mondiale. **Le traité de Versailles a jugé l'Allemagne « indigne » de posséder des colonies** à cause du mépris du droit qu'elle a montré durant le conflit et à cause de la violence de la répression des révoltes indigènes avant guerre. La SDN attribua donc ces territoires sous forme de mandats, laissant aux nouveaux colonisateurs une appréciation assez large du temps nécessaire pour les conduire à l'indépendance.

- **Le Royaume-Uni et la France se taillent la part du lion dans ce partage**. Le premier reçoit le Tanganyika, qui lui permet d'établir une continuité territoriale du delta du Nil au Cap, conformément aux rêves impériaux de Cecil Rhodes. La seconde reçoit le Togo et le Cameroun, mais cède un morceau de chaque territoire aux Britanniques.

- Les autres bénéficiaires sont la Belgique, qui reçoit le Ruanda-Urundi, au nord-est du Congo, et l'Afrique du Sud, dominion semi indépendant, qui se fait attribuer le Sud-ouest africain (future Namibie) avec un mandat de type C, rejetant toute perspective d'indépendance dans un délai prévisible.

I.2. Des rébellions difficilement maîtrisées.

- **La Première Guerre mondiale a parfois donné l'espoir aux colonisés de pouvoir secouer le joug colonial** à la faveur de l'allègement des effectifs militaires dans les colonies en raison des besoins en Europe. C'est ainsi que les Sénoussis de Libye avaient pris les armes contre les Italiens et mené des raids jusqu'aux territoires français voisins (Tchad, Algérie…). Avec le retour de la paix, néanmoins, Mussolini parvient à

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Histégé
Fiche de connaissances
L'Afrique dans l'entre-deux guerres

écraser les derniers feux de la révolte sénoussie entre 1924 et 1928 et relance la politique de colonisation en Cyrénaïque.

- C'est aussi pendant la Première Guerre mondiale, encouragé par les Allemands, que le chef marocain Abd-el-Krim prend les armes dans la région de Melilla. Il inflige aux Espagnols une sanglante défaite à Anoual le 21 juillet 1921 et prend le contrôle d'une large part du Maroc espagnol. Enhardi par ses succès, il s'attaque ensuite au Maroc français et contraint la France à un effort militaire important. Cette **« guerre du Rif »**, conduite par le maréchal Pétain en personne (1925-26), aboutit à la reddition d'Abd-el-Krim.

- Même des territoires apparemment pacifiés depuis longtemps révèlent des signes de tension. **Au Maghreb, les années 30 voient une intensification de la revendication d'indépendance** : en Tunisie, H. Bourguiba, jugeant la politique du parti nationaliste Destour trop prudente, fonde en 1934 le Néo-Destour, plus radical et progressiste. La victoire du Front populaire en métropole aux élections de juin 1936 suscite beaucoup d'espoirs et de projets de réformes, qui sont cependant vite déçus du fait des résistances des Français du Maghreb. L'exaspération, accrue par les conséquences de la crise économique, s'exprime alors par des manifestations tournant localement à l'émeute au Maroc en 1937 et surtout en Tunisie en avril 1938, où l'état de siège doit être proclamé.

I.3. Les progrès de la mise en valeur.

- **La poursuite des grands chantiers dont certains remontent à l'avant-guerre**. Ces aménagements sont souvent des lignes de chemin de fer, comme le Bas Congo – Katanga au Congo belge, construit de 1921 à 1928, ou la ligne Brazzaville – Pointe Noire (« Congo – Océan ») au Congo français, construite entre 1921 et 1934 dans des conditions climatiques, topographiques et sanitaires si pénibles que le chantier tua entre 14 et 20 000 ouvriers sur les 130 000 recrutés (souvent de force). On peut aussi mentionner l'achèvement des travaux colossaux de drainage et d'assèchement de la plaine marécageuse de la Mitidja, en Algérie, commencés dès les années 1840 et salués dans une thèse de 1928 comme le « chef d'œuvre colonial de la France », ou encore le programme d'irrigation de l'Office du Niger, destiné à favoriser la culture du coton.

- D'autres réalisations, moins spectaculaires, sont tout aussi utiles pour le développement économique de l'Afrique : c'est notamment le cas de **l'aménagement des pistes**, de la construction de **ponts durables** sur les rivières et les fleuves… Ces travaux, souvent initiés par les unités militaires, permettent le développement du transport automobile, qui se substitue progressivement au portage, si pénible pour les populations.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.